

décore de quinze ou dix-huit compositions peintes à l'huile le rétable du grand autel de l'église ; fait pour le réfectoire une *Cène* très-remarquable, au dire de Clapasson ; pour la salle du chapitre et les chapelles plusieurs tableaux représentant une *sainte Famille*, le *Christ au jardin des Oliviers*, le *Christ sur la croix*, la *Décollation de saint Jean-Baptiste*, *saint Anthelme ressuscitant un mort* (1).

D'autres églises à Lyon possédaient à la fin du siècle dernier des peintures de Perrier ; dans l'église des Cordeliers on voyait une *Adoration des Mages* et une *Ascension* ; dans l'église des Carmes une *sainte Famille* ; chez les religieuses de Sainte Claire *Notre-Dame entourée de sainte Claire et de saint François* (2). Dans l'église de la Platière il y avait une chapelle peinte par notre artiste. Il ne reste à Lyon que le tableau donné à notre musée en 1844 par le gouvernement et qui représente *David rendant grâce au ciel de sa victoire sur Goliath* (3).

E. PARISET.

(1) Voir *Mémoires inédits des Académiciens*, p. 127, — Clapasson, *Description de Lyon*, p. 162. — Monfalcon *Histoire monumentale de Lyon*, V, 161. Robert Dumesnil, VI, p. 166.

(2) Clapasson, p. 67, 146. — Monfalcon, V. 138—149.

(3) Ce tableau est catalogué sous le n° 2. Les lois de la perspective n'y sont pas observées, le coloris est noir : le peintre n'a évidemment cherché que l'effet. Le géant, étendu sur le dos et ayant la tête séparée du tronc, remplit disgracieusement la toile.

(A continuer).